

Yves Dana, deuxième vie

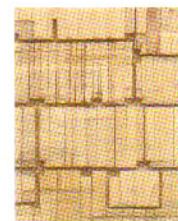
DANA



Porcelaine suisse
 à Prangins
 Zurich à la quête
 de l'or blanc



Vevey
 Armand C.
 Desarzens après
 le Grand Prix



Martigny
 Jean-Paul Blais
 Le silence
 de la pensée



Ropraz
 Véronique Sciboz
 à l'Estree

Charles Juliet

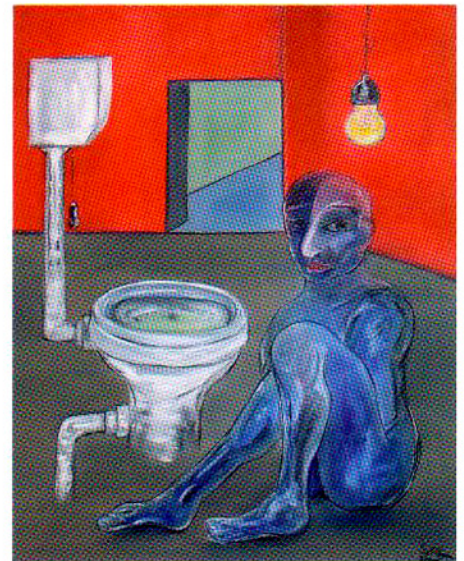
EDITIONS CERCLE D'ART



Labyrinthe, huile, 2007



La fatigue du peintre, huile, 2006



Toilettes, huile, 2007

La Galerie Fri Claudio Dell'Anna et Patrick Berthaud

C'est une belle galerie, à Fribourg, qui regagne son nom d'antan: Galerie Fri. Le peintre d'origine italienne Claudio Dell'Anna l'a reprise pour en faire son atelier tout en organisant des expositions. Il va inaugurer ces espaces avec ses propres peintures ainsi qu'avec les sculptures de l'artiste français Patrick Berthaud.

Dell'Anna a débarqué à Fribourg à 18 ans de ses Pouilles natales, où il avait contracté dès l'enfance le virus de la peinture. Ses premières toiles, ici, appartiennent à ce que l'on pourrait appeler la «peinture de garage», comme on parle des «vins de garage» pour décrire les Bordeaux exceptionnels qui naguère étaient obtenus hors des circuits habituels. Parce que Claudio Dell'Anna peignait la nuit, dans un garage d'où il redoutait de sortir, n'ayant pas les papiers nécessaires. Une épreuve qu'il a bien surmontée, faisant quelque quinze expositions depuis 1999, pour pouvoir enfin s'installer en plein centre de Fribourg, non loin de la Cathédrale, dans un espace ouvert et convivial comprenant trois salles.

Evidemment, sa peinture s'adresse à un certain public de jeunes connaisseurs, de collectionneurs, qui n'est pas celui des personnes cherchant à décorer leur salon en accord avec la couleur du canapé. Une violence provocatrice habite certaines de ces huiles, aussi bien par la taille des tableaux que par les sujets et les couleurs. Figuratifs, ces compositions apparaissent comme des morceaux de vie; ce sont presque toujours des personnages dont le regard vous interroge, vous déstabilise. Dell'Anna peint ses figures, ses corps, masculins et féminins, sans ménagement, les déformant avec une certaine brutalité, parfois. Ses couleurs elles aussi sont

provocatrices, violentes, crues, électriques. Il veut montrer ce qui se passe derrière le mur de civilité, derrière les apparences conventionnelles, policées de la vie en société. C'est un art subjectif, qui déshabille, qui met l'accent sur le détail, sur le défaut, sur les attitudes trahissant des tensions, des misères: la laideur, la vieillesse, la fatigue. Il y a sans doute à la base une tragédie intérieure, un mal-être que l'artiste transcende par un jeu non dénué de cruauté (consciente ou non). Mais il y a lieu de citer ici le critique d'art italien Giulio Francesco Farachi: «... La violente charge expressionniste, la force oppressive et inélégante des contrastes ne sert pas seu-

lement à révéler un drame existentiel et intérieur, mais définit surtout les mille aspects assumés par la conscience pour mettre à nu la relation avec le monde, les distorsions auxquelles elle se soumet pour créer un équilibre funambulesque avec la réalité.»

Oui, c'est une prise de conscience qui pourrait bien remonter à l'enfance, une révolte contre les mensonges, les attitudes fausses des adultes. Et c'est en quoi cette peinture nous parle, nous apostrophe, directement, sans les affétries bien-pensantes.

Les modèles picturaux de Claudio Dell'Anna, il va évidemment les chercher chez Munch et chez Bacon, ce qui ne veut pas dire qu'il ne cultive que les climats sombres et angoissés, car il me parle aussi de la beauté des nature mortes de Chagall, entre autres. Et on va retrouver de la tendresse, un goût pour les coloris chatoyants, notamment dans le portrait de sa grand-mère, qui pourrait être une sorte d'icône où passe une ferveur quasi religieuse.

Le sculpteur français Patrick Berthaud vit et crée à Wintzenheim au cœur du vignoble alsacien. En possession d'une solide formation classique incluant la statuaire, les gargouilles, l'ornementation, il pratique son art professionnellement depuis 1989 et expose en France, en Allemagne, en Suisse et à New York. Il a été reçu en 1998 par les Compagnons du Tour de France, comme compagnon sculpteur sur pierre. Présentement il travaille principalement le métal et le bronze.

P.H.



Patrick Berthaud, sculpture

* Fribourg, Atelier-Galerie Fri
du 4 au 30 octobre 2007
memento page 16